

Zapping



Isabelle Huppert présidera Cannes

La comédienne présidera le jury du 62^e Festival de Cannes, dont la prochaine édition se déroulera du 13 au 24 mai. Isabelle Huppert avait déjà été jurée et maîtresse de cérémonie du festival.

La bulle BD résiste

BANDE DESSINÉE Ce secteur de l'édition a connu une nouvelle poussée de croissance en 2008. Les éditeurs exploitent de nouvelles niches de lectorat

PHILIPPE BELHACHE

p.belhache@sudouest.com

Quelques chiffres à retenir ? En premier lieu, la confirmation qu'un livre sur huit vendus en France est une bande dessinée. Et que ce secteur d'activité connaît une vitalité que beaucoup d'autres pourraient lui envier. Tous genres confondus, 4 746 ouvrages ont été publiés en 2008 dans ce domaine - dont 3 592 nouveautés au sens strict - soit une progression de 10,04 % en regard de l'an passé, révèle le rapport annuel de l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée (ACBD) établi par son secrétaire général, Gilles Ratier, à quelques semaines du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

« **Sud Ouest** ». La production de bande dessinée augmente pour la 13^e année consécutive. Doit-on toujours parler de surproduction ?

Gilles Ratier. Le marché est stabilisé. Les ventes sont soutenues et les coûts de fabrication ont baissé. L'augmentation tient cette année à la recherche de nouvelles niches de lectorat par les éditeurs. J'appelle ça l'effet Titeuf. Lorsque Zep a présenté son projet, il y a des années, personne n'y croyait. C'est aujourd'hui un des plus grands succès de la bande dessinée. Il en a été de même pour « Les Profs », pour les mangas, pour les romans graphiques... La multiplication des niches entraîne la multiplication de la production.

Cela nuit-il toujours autant à la lisibilité des albums ?

Plus que jamais, hélas. La durée de



Gilles Ratier : « Le marché est stabilisé. » PHOTO TADEUSZ KLUBA « SO »

vie des albums sur les rayonnages est de plus en plus courte. Les seuls qui restent dans les bacs sont les « valeurs sûres », soutenues par des campagnes de marketing importantes.

Les ventes de bandes dessinées souffrent-elles de la dégradation de l'économie ?

Il y a bien évidemment des hauts et des bas. Le marché de la bande dessinée ne semblait pas être impacté par la crise. Il y a cependant un fléchissement dans le mois d'octobre, et surtout - ce qui est plus inquiétant - une baisse des ventes en grandes surfaces. Maintenant, il faut attendre le résultat des ventes de décembre, aucun institut de son-

dage - Ipsos ou GfK - ne tirera de conclusion sans les chiffres de ventes de la période des fêtes. D'autant que la bande dessinée tient mieux le coup que le CD ou le DVD.

La bonne santé du secteur doit selon vous à son développement sur plusieurs médias. C'est une tendance de fond ?

Oui. Les deux symboles forts en sont cette année les adaptations des deux succès de Jean Van Hamme, « XIII » pour Canal+, « Largo Winch » pour le cinéma. L'impact sur la bande dessinée est très fort. Le succès de « Persepolis » en est l'exemple type. Mais même un film lynché par la critique comme « Blueberry » a eu un impact. Les ventes du fonds avaient doublé alors même qu'aucun nouvel album n'était programmé.

Le modèle japonais d'approche plurimédia commence à se diffuser ?

Il commence. C'est l'exploration de niches de lectorat comme celui des jeunes filles, l'adaptation de titres en films ou en jeux vidéo... On peut également citer l'expérience Wakfu menée par la société Ankama, concept décliné en jeu de rôles en ligne, bandes dessinées, dessins animés... Ces déclinaisons sont autant de sources de revenus pour les éditeurs. La situation des auteurs, elle, est cependant toujours aussi délicate. Beaucoup peinent encore à vivre de la seule bande dessinée.

L'intégralité du rapport de Gilles Ratier peut être consultée sur le blog BD de « Sud Ouest », www.sudouest.com/bd.

LES DISQUES DE LA SEMAINE

ÉTIENNE DAHO

« An Evening with Daho » (Capitol/EMI)

Grosse année pour Étienne Daho. Couronné en mars de la Victoire de la musique du meilleur album, son disque « L'Invitation » ressort ces jours-ci en version « ultimate », contenant 18 titres audio, un livre de photos de 80 pages et un DVD comprenant



l'intégralité du même disque en vidéo, plus cinq duos inédits (avec Elli Medeiros, Alain Bashung, Charlotte Gainsbourg, Air et Dani).

Afin de ne pas contraindre les fans à payer le prix fort pour faire emplette d'une nouvelle édition d'un disque qu'ils ont déjà acquis, ledit DVD est également disponible séparément, sous le titre « An Evening with Daho », et les cinq duos sont à la vente en téléchargement sous le titre « Daho Show ».

Stéphane C. Jonathan

ET AUSSI

COMMON

« Universal Mind Control » (Geffen/Barclay)

VÉRONIQUE SANSON



« Et voilà : l'intégrale 1967-2007 » Coffret 22 CD + 4 DVD (Warner)

NÂDIYA

« Électron libre » (Columbia/Sony)

OLIVIER MILLER

« Génération virtuelle » (Mercury/Universal)

PEP'S

« Utopie dans le décor » (Écho/Universal)

BAPTISTE TROTIGNON

« Share » (Naïve)

La Folle Journée passe son Bach à la fin du mois

NANTES La location ouvre ce week-end pour le festival prévu du 28 janvier au 1^{er} février

CATHERINE DARFAY

c.darfay@sudouest.com

A vos claviers ! Prêts ? Partez ! La location pour les Folles Journées de Nantes ouvre ce week-end. Aux guichets de la Cité des congrès, lieu unique des concerts, d'abord, puis dès dimanche, 10 heures, sur Internet (www.follejournalnee.fr) avec embouteillage à prévoir sur le site. Et le risque de voir disparaître les dernières places disponibles pour le concert convoité entre le moment où l'on clique et l'instant où l'on confirme. Encore plus rageant que de rater une enchère sur eBay... Il est vrai qu'une Messe en si dirigée par Ton Koopman à 25 € ou

un récital de Gustav Leonhardt à 16, c'est une affaire. À ce prix-là, il n'y en aura pas pour tout le monde. 120 000 billets devraient ainsi partir en quelques jours. Plus fort que Johnny au Stade de France, plus fort qu'un mois de Festival d'Avignon !

Les papes du baroque

Cette année, du 28 janvier au 1^{er} février, ce sera donc, en 270 concerts, la fête à Bach. Et à quelques autres puisque le programme explore aussi les prédécesseurs du Cantor (Schütz, Praetorius, Buxtehude...) et ses descendants, fussent-ils aussi lointains que le jazzman Uri Caine, auquel le festival a commandé une transcription des fameuses « Variations Goldberg ». Comme quoi, on peut faire populaire et intelligent à la fois... René Martin, l'inventif inventeur de la formule, a fait appel à 1800

musiciens pour son marathon musical. Les papes du baroque y seront, dont les Tallis Scholars, la famille Hantaï, le gambiste Pieter Wispelwey, la claveciniste Blandine Rannou, Chiara Bianchini et son Ensemble 415... Le Blayais Michel Laplénie et son Ensemble Sagittarius seront du voyage avec des motets et la « Passion selon saint Matthieu » de Schütz dont ils sont de formidables spécialistes, ayant même adopté le nom latinisé du compositeur allemand !

Il n'y aura d'ailleurs pas que des baroqueux à Nantes. Les fidèles comme les pianistes Brigitte Engerer ou Piotr Anderszewski ne jouent pas un Bach orthodoxe, sans doute, mais ont droit de cité dans un festival qui n'a pas d'œillets.

Pour ceux qui rateraient la connexion Internet de dimanche matin ou des jours suivants, Arte et



Michel Laplénie. PHOTO « SO »

France Musique diffuseront quelques concerts en direct à la fin du mois. Une séance de rattrapage aura lieu à Bilbao du 5 au 8 mars. À Tokyo et à Rio aussi, mais ça risque de faire loin.